

La chanson pour travailler l'oral et l'écrit en classe de français

Ophélie Tremblay

Numéro 165, printemps 2012

Les productions orales et écrites

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66460ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, O. (2012). La chanson pour travailler l'oral et l'écrit en classe de français. *Québec français*, (165), 51–53.

LA CHANSON POUR TRAVAILLER L'ORAL ET L'ÉCRIT EN CLASSE DE FRANÇAIS

PAR OPHÉLIE TREMBLAY*

Damien Robitaille (Photo : Jean Gagnon, 2011)

Les chansons font partie de nos vies. Elles évoquent des souvenirs, nous touchent par leur propos, éveillent des sensations. Elles appartiennent à notre paysage culturel et identitaire et elles ont leur place en classe. C'est notamment le cas lorsqu'il s'agit de développer les compétences des élèves en français oral et écrit.

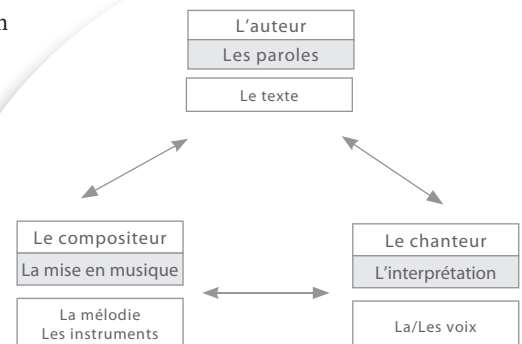
L'objectif de cet article est de présenter une démarche d'exploitation de la chanson en classe. Nous commencerons par caractériser ce qu'est une chanson, puis nous présenterons les étapes de la démarche didactique proposée, ce qui nous amènera à détailler trois questionnaires que nous avons élaborés pour accompagner l'étude des chansons. Ces questionnaires visent à permettre aux élèves de développer leur esprit critique et d'expliquer de façon plus précise pourquoi ils aiment ou n'aiment pas une chanson. Ils peuvent de plus guider en partie la création de chansons. À cet effet, des pistes d'écriture seront proposées en conclusion de l'article.

Qu'est-ce qu'une chanson ?

Le schéma qui suit (tiré de Gourvennec¹) met en évidence les trois grandes composantes d'une chanson : les paroles, l'interprétation et la musique. Chaque élément a son importance, et c'est l'interaction, le mariage entre ceux-ci, qui fait que la chanson fonctionne comme un tout.

La création d'une chanson peut par ailleurs mettre à contribution plusieurs personnes, comme le révèle le schéma : un auteur (parolier), un compositeur et un interprète. Lorsqu'une seule et même personne occupe tous ces rôles, on la désigne sous le nom d'auteur-compositeur-interprète. C'est, par exemple, le cas de Vincent Vallières, Daniel Bélanger, Ariane Moffat, Luc De La Rochelière, Richard Desjardins ou Mara Tremblay, pour ne nommer que ces artistes. Les grands interprètes, comme Céline Dion, travaillent, quant à eux, avec des paroliers et des compositeurs pour la création de leurs chansons. Les chansons étant connues surtout grâce aux interprètes, c'est davantage ceux-ci qui sont reconnus du public, alors que les paroliers et les compositeurs restent souvent dans l'ombre. L'étude des chansons en classe de français est un moment propice pour présenter aux élèves les différents acteurs à l'œuvre derrière la création d'une chanson, entre autres les paroliers.

De plus, les chansons répondent à des structures typiques, la plus connue étant la structure couplet / refrain.



Chacun de ces éléments a son rôle à jouer dans la chanson. Comme le souligne Robert Léger, dans un excellent ouvrage sur l'écriture de chansons², le refrain véhicule l'idée maitresse de la chanson et porte l'essentiel de l'émotion. Quant aux couplets, ils illustrent le refrain et ont pour rôle de développer l'histoire. Le contenu et la structure du texte sont ensuite appuyés ou complétés par la musique et l'interprétation.

Une démarche didactique autour de la chanson

La démarche que nous proposons est inspirée de Michel Boiron³. Il s'agit d'une approche progressive comprenant trois étapes : a) découverte de la chanson ; b) compréhension ; c) expression. Les questionnaires que nous avons élaborés sont exploités à la deuxième étape de la démarche. Il est à noter que le choix des chansons peut être effectué par l'enseignant, mais nous suggérons fortement que les élèves soient sollicités pour la sélection des chansons à travailler.

a) Découverte de la chanson

Pour accompagner la découverte de la chanson, des photocopies de son texte sont nécessaires. À cet effet, mentionnons que les paroles de beaucoup de chansons du répertoire francophone sont disponibles dans Internet, ce qui évite à l'enseignant d'effectuer le travail de saisie du texte. Les paroles de la chanson peuvent être distribuées aux élèves seulement après la première écoute. Lors de l'écoute, les élèves peuvent fermer les yeux et se laisser imprégner par l'atmosphère de la chanson, qui passe non seulement par les mots, mais aussi beaucoup par la musique et l'interprétation. Si un clip vidéo est associé à la chanson, on peut également le faire jouer.

À la suite de cette première écoute, on peut poser des questions sur la forme et le contenu du texte, sans nécessairement faire appel à des questionnaires : Qui chante ? ; À qui s'adresse la chanson ? ; Que se passe-t-il dans la chanson ? ; Quels sont les personnages ? , etc.

La deuxième écoute peut se faire en fonction des questions auxquelles on n'a pas trouvé de réponse ou encore être par-

tagée entre les élèves au moyen des questionnaires, qui portent sur des éléments d'analyse complémentaires et qui visent une compréhension plus approfondie de la chanson.

b) Compréhension

Avant de se plonger dans une analyse plus approfondie de la chanson, on doit s'assurer que tous les mots et expressions de la chanson ont bien été compris des élèves, qu'il s'agisse d'expressions figées, de mots à double sens, de mots d'un registre particulier. Les références extralinguistiques (des éléments qui ne font pas appel à une connaissance de la langue, mais plutôt à des connaissances sur le monde) doivent aussi être explicitées. Par exemple, la chanson « Sexy Séparatiste », de Damien Robitaille, est truffée d'allusions à des éléments politiques et socioculturels : référence à la devise du Québec : « Le charme que tu détiens ° Me fait crier *Je me souviens* » ; référence à la chanson « Gens du pays », de Gilles Vigneault : « Femme du pays ° C'est à ton tour ° De venir me parler d'amour » ; etc. Ce genre de texte doit être abordé en consacrant le temps nécessaire à l'explicitation des points d'histoire, de société et de culture. Ensuite, l'enseignant pourra passer à une série de questions plus spécifiques.

Nous avons choisi de répartir ces questions dans trois questionnaires d'observation et d'analyse : sens et contenu ; forme et structure ; musique et interprétation. Pour guider la lecture de la suite de l'article, nous suggérons au lecteur de consulter les questionnaires et de s'y référer lorsque nécessaire. Notons enfin que ces questionnaires ne se veulent pas exhaustifs, mais se présentent plutôt comme un canevas pour une analyse de base.

Les questionnaires

Sens et contenu de la chanson (questionnaire 1)

Les questions de cette catégorie visent l'appropriation du contenu général de la chanson. Les élèves sont amenés à examiner couplets et refrain. En faisant l'exercice de résumer l'idée de chaque couplet, les élèves pourront ensuite examiner comment sont liés couplets et refrain. Ils

doivent également identifier les mots qui, selon eux, véhiculent bien le propos de la chanson. Les autres observations peuvent se rapporter plus spécifiquement aux personnages de la chanson s'il y a lieu, ou à d'autres éléments particuliers.

Forme et structure de la chanson (questionnaire 2)

En plus du schéma général de la chanson (couplet / refrain ou autre), la structure des rimes des couplets et des refrains a son importance. On distingue généralement trois schémas de rimes (encadré), que les élèves pourront s'amuser à retrouver dans les textes des chansons.

Différentes formes du schéma de rimes dans les couplets et le refrain

RIMES CROISÉES (ABAB)

*Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand elle me sonne*
« Je me suis fait tout petit » (Georges Brassens)

RIMES PLATES (AABB)

*Tes lèvres Louise
Sont des portes d'église
Où j'entre le matin
Le chapeau à la main*
« Louise » (Thomas Fersen)

RIMES EMBRASSÉES (ABBA)

*Le ciel est sans berger
Tes yeux en fixent les langueurs
Ton âme en espère la douceur
Mais elle est une bête emballée*
« Ensorcelée » (Daniel Bélanger)

Les sonorités utilisées dans la chanson en font également toute la richesse. Amener les élèves à mettre ces sonorités en évidence les sensibilisera peut-être à introduire de tels jeux sonores dans leurs propres textes. Par exemple, le texte de la chanson « La censure pour l'échafaud » des LocoLocass, joue sur les consonnes dites sifflantes (/f/ et /s/) : « Moi en tout cas je reste ° À l'affût des fumisteries ° De mes funestes et fumeuses affinités avec les régimes honnis ° J'affûte mes flûtes pis j'réfute le "vous fûtes ceci" ». De tels jeux linguistiques constituent également une

particularité des slams, un genre de plus en plus populaire, qui commence à gagner la faveur des enseignants de français, comme en témoigne le récent webdocumentaire *Le bruit des mots*⁴ présenté dans le site Internet de Radio-Canada.

Au-delà de la structure formelle, on peut amener l'élève à identifier le style de la chanson (par exemple, les chansons des LocoLocass sont souvent très engagées, alors que celles de Pierre Lapointe sont davantage poétiques). Le registre de langue est également un aspect pertinent à travailler, surtout lorsqu'on étudie des chansons québécoises, dans lesquelles le langage familier est souvent utilisé (qu'on pense seulement aux chansons des Colocs, de Daniel Boucher ou de Fred Fortin). C'est une bonne occasion de parler des registres de langue et de mettre en évidence les caractéristiques du français familier. La chanson est le médium idéal pour observer le rapport entre l'oral et l'écrit et leurs spécificités.

Musique et interprétation (questionnaire 3)

Ce questionnaire a pour but de sensibiliser les élèves au matériau non linguistique de la chanson. Ils doivent identifier le style de musique de la chanson, les instruments qu'on y entend, l'ambiance qui s'en dégage, etc. Des questions sur le rapport entre la musique, l'interprétation et le texte visent à faire prendre conscience à l'élève que ces trois éléments sont intimement liés. L'interprétation est également un élément fort des chansons, dont l'appréciation peut cependant être très subjective. Il ne faut pas hésiter à laisser les élèves exprimer leurs goûts personnels à cet égard.

c) Expression

L'intérêt que représente un travail d'observation et d'analyse de chanson réside dans le fait que ces connaissances peuvent être réinvesties dans l'écriture de chansons. Voici en vrac quelques pistes d'écriture à explorer en lien avec les chansons travaillées en classe :

- garder la structure du texte de la chanson, mais enlever des mots pour que l'élève y mette les siens (activité appropriée pour des élèves plus jeunes ou allophones) ;
- supprimer le dernier couplet de la chanson et demander aux élèves de l'écrire (le travail peut être réalisé en petits groupes) ;

→ écrire un texte sur une mélodie connue, en respectant certaines contraintes linguistiques (utiliser des sonorités précises, un nombre déterminé de rimes riches / suffisantes / pauvres, une structure de rimes particulière (ABBA, AABB, ABAB), etc.) ;

→ réécrire une chanson en utilisant le registre standard (avec « Le chant du bum », de Richard Desjardins, par exemple) ou le registre familier (avec une chanson de Pierre Lapointe, par exemple) ;

→ changer la personne (par exemple passer de la première personne à la deuxième afin de modifier le point de vue) ;

→ transformer la chanson en dialogue ;

→ imaginer la réponse de la personne à qui s'adresse la chanson (par exemple faire parler la jeune femme à qui s'adresse Damien Robitaille dans « Sexy Séparatiste ») ;

→ inviter un chansonnier, un slammeur, faire un atelier d'écriture avec l'artiste.

Écouter et analyser des chansons... pour en écrire !

La démarche que nous avons présentée ainsi que les questionnaires d'observation et d'analyse qui l'accompagnent se veulent une proposition pour travailler la chanson en classe. C'est par l'écoute de chansons variées et par une observation attentive des mécanismes à l'œuvre derrière celles-ci que les élèves pourront développer une meilleure appréciation de ce genre à la frontière entre l'oral et l'écrit, tout en acquérant les connaissances nécessaires pour écrire eux-mêmes leurs propres chansons et, pourquoi pas, les mettre en musique et les interpréter ! ♦

* Professeure au Département de didactique des langues, UQAM

Notes et références

- 1 Ludovic Gourvennec, « Théoriser l'exploitation de la chanson en classe de langue », *Les langues modernes*, vol. 102, n° 4 (2008), p. 15-24.
- 2 Robert Léger, *Écrire une chanson*, Montréal, Québec Amérique, 2001.
- 3 Michel Boiron, *Approches pédagogiques de la chanson contemporaine*, Paris, Nathan, 2007.
- 4 *Le bruit des mots* : <http://lebruitdesmots.radio-canada.ca/mots.html>.

QUESTIONNAIRES

1 SENS ET CONTENU DE LA CHANSON

- Quelle est l'idée générale du texte, le message que la chanson cherche à transmettre ?
- Est-ce que le refrain véhicule précisément cette idée ? Sinon, en quoi est-il complémentaire ?
- En un mot ou une phrase, résumez le contenu (l'idée) exprimé dans chacun des couplets.
- Quelle est la relation entre le refrain et le couplet dans cette chanson ?
- Quels mots véhiculent particulièrement bien le propos de la chanson ?
- Autres observations

2 FORME ET STRUCTURE DE LA CHANSON

- Comment s'organisent les couplets et le refrain ?
- Quel est le style de la chanson (poétique, informatif, engagé, humoristique,...) ?
- Quel est le niveau de langue ?
- Quelles sonorités sont privilégiées ? Quelles rimes semblent les plus efficaces ?
- Les rimes sont-elles organisées selon une structure particulière ? Si oui, laquelle ?
- Autres observations

3 MUSIQUE ET INTERPRÉTATION

- À quel style de musique appartient la chanson ?
- Quels instruments peut-on entendre dans la chanson ?
- Quelle ambiance la musique permet-elle de créer ?
- La musique est-elle liée au texte ? Comment ?
- Est-ce que l'interprétation du chanteur ou de la chanteuse sert le propos du texte ?
- Est-ce que l'interprétation vous touche ? Pourquoi ?
- Autres observations